



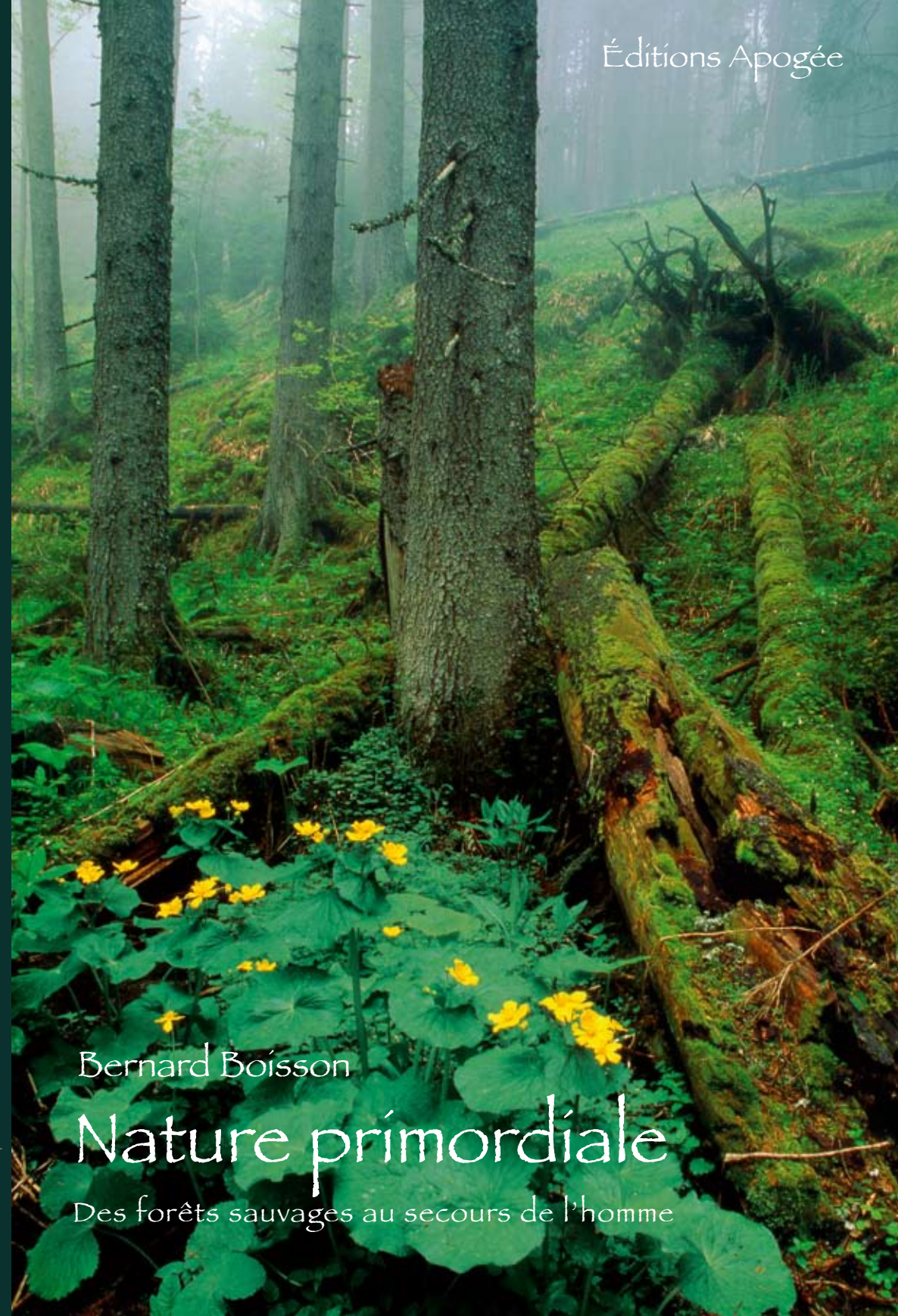
À mesure de notre immersion au plus profond des forêts sauvages, nous éprouvons des impressions, sensations, sentiments jusque-là ignorés dans nos villes, nos campagnes, et même dans les forêts domestiquées : la forêt sans l'homme réveille l'humain intérieur. Mais très vite, nous comprenons que ces lieux sont impropres au tourisme, à toute forme ordinaire de fréquentation humaine, tant nous véhiculons, à notre insu, tous les conditionnements psychologiques de notre société.

Dès lors, comment retourner vers la nature sans la faire reculer ?

L'assimilation des forêts sauvages dans notre culture aboutit à un point de rupture ou s'opère la reconversion de nos sensibilités, et un revirement face à tant d'atavismes séculaires. Nous sommes voués à reconnaître que la nature est autre, bien au-delà de nos représentations.

Intégrer ce qui nous demeure le plus étranger dans les forêts sauvages nous amène à repenser différemment la conservation de la nature, l'artificialisation de nos environnements, et nos conditions de vie les plus quotidiennes.

Ce n'est plus tant une simple biodiversité forestière qui est à sauver ici et là, mais le rôle fondamental des forêts sauvages dans le devenir de l'humanité, ce que nous pourrions appeler le « Primordial » dans la nature comme dans l'humain...



Bernard Boisson

Nature primordiale  
Des forêts sauvages au secours de l'homme